

DEBOUT, adv., **COUCHÉ**, et **ASSIS**, part. passé et adj. qual.

GR L'emploi pron. « X se couche / s'assoit » est plus usuel que l'emploi tr. « Y couche / assoit X ».

I. Jean est *debout* dès sept heures du matin et il se *couche* vers onze heures du soir.

1) Max est **DEBOUT**, il se tient sur ses pieds, en position verticale. La *station debout* est particulièrement fatigante. Il n'est pas agréable de *voyager debout*, de *rester debout*, quand on n'a pas trouvé de *place ASSISE* dans un moyen de transport. Max, inférieur, se *tient debout* devant son supérieur, en signe de respect.

— « *Debout !* » crie Luc à Max **COUCHÉ** ou *assis*, pour le faire SE LEVER.

— Max *est debout* : il n'est plus *couché*, il est levé. Il a terminé sa nuit de repos, ou bien, il n'est plus malade. Il peut reprendre ses activités. Il est actif et en bonne santé.

— Max *tient debout* : il est valide ; il *ne tient pas debout* : il est extrêmement fatigué. - X concret *tient debout* : il est solide. *Les ruines de ce château fort tiennent encore debout*. - X abstrait *tient debout* : il est logique et vraisemblable. *Votre argumentation tient debout* - *Le récit que Jeannot fait de son aventure ne tient pas debout*. *Il nous a raconté une histoire à dormir debout* : ennuyeuse et invraisemblable.

— X concret, en hauteur, peut être *debout* ou *couché*. *Sur la table, les bouteilles sont debout*. *À la cave, il vaut mieux les conserver couchées*.

2) Max se *couche* : il quitte la *position debout* ou *assise* pour la *position couchée*, celle du repos complet ou du sommeil ; il allonge son corps sur une surface horizontale qui peut être le sol. *Quel plaisir, l'été, à la campagne, de se coucher dans l'herbe ou, au bord de la mer, de se coucher sur le sable de la plage !* – *En cas d'explosion, couchez vous par terre !*

— Max se *couche* tard, c'est un **COUCHE-TARD** : il n'aime pas aller se coucher, même s'il est tellement fatigué qu'il *ne tient plus debout*. - Max se *couche comme les poules* : c'est un **COUCHE-TÔT**. Certains *restent au lit* longtemps le matin quand ils ne sont pas obligés de se lever pour aller travailler : ils *font la grasse matinée*.

— Emploi nominal. Le roi Louis XIV faisait de son **COUCHER** et de son *lever* une cérémonie : *le Petit Coucher, le Grand Coucher ; le Petit Lever, le Grand Lever*.

3) X se *couche* sous l'action de Y. *Il y a de l'orage, un grand vent, les blés se couchent*.

— Max se *couche* devant un supérieur. *Marc s'est couché devant son patron* : il n'a pas osé lui tenir tête.

4) Fig. Un astre apparaît et disparaît dans le ciel à des périodes régulières : lorsque le soleil disparaît le soir à l'horizon, on dit qu'il se *couche* ; lorsqu'il apparaît, il se *lève*. Parfois, cela produit les magnifiques couleurs du *coucher de soleil*.

— Le **COUCHANT** désigne l'ouest, là où le soleil se couche ; ant. le **LEVANT** à l'est.

II. Prenez un siège, asseyez-vous !

1) Max **S'ASSOIT** : il quitte la *position debout* ou la *position couchée* pour appuyer son derrière sur une surface plane à bonne hauteur, **SIÈGE** naturel ou fabriqué par l'homme ; il acquiert ainsi une position stable et reposante, mais compatible avec certaines activités.

— Quand Luc reçoit Max, il ne le *laisse pas debout*, il lui *présente un siège* en lui disant *Prenez un siège* ou, plus simplement, *Asseyez-vous !*

— Fig. *Ce règlement absurde, je m'assois dessus* (fam.) : je n'en tiens aucun compte.

2) Max *s'assoit* sur une **CHAISE** (*siège* à dossier, sans bras) devant une table, pour manger, ou sur une *chaise de bureau* devant son bureau pour travailler. - Au salon, on installe des **FAUTEUILS** confortables avec dossier et bras, pour la détente et la conversation. - À l'extérieur, dans les jardins privés ou publics, on installe des **BANCS**, *sièges* en bois ou en pierre à plusieurs places, où les promeneurs peuvent se reposer.

— Un *fauteuil* est aussi un siège à caractère honorifique. *Le fauteuil du président est occupé par Untel*. Un écrivain de quelque renom peut briguer un *fauteuil* à l'Académie. - C'est le siège confortable mis à la disposition des clients par un dentiste, un coiffeur, offert aux spectateurs dans une salle de spectacle pour diverses **SÉANCES**. Il est symbole de confort et de facilité. *Le cheval vainqueur a gagné la course (comme) dans un fauteuil*.

3) Faute de siège fabriqué, Max *s'assoit* sur toute autre surface où il peut poser son derrière : Max *s'assoit* sur un rocher, sur un tronc d'arbre abattu, etc. - Max *s'assoit par terre* les jambes étendues devant lui, il *s'assoit en tailleur*, par terre, les jambes repliées devant lui, comme le faisaient autrefois les tailleurs.

III. Jean *couche* dans un lit.

1) Un **LIT**, principal meuble de la *chambre* à *coucher* est destiné aux humains ; une **LITIÈRE**, de paille ou de brindilles, aux animaux.

— Lorsque Max se *couche* dans le but de dormir, c'est normalement *dans un lit* (s'il s'enfonce sous les couvertures) ou *sur un lit* (s'il ne se recouvre pas). Dans ce cas on dit plutôt que Max *s'allonge sur son lit* pour un court repos.

— « *Au lit ! Va te coucher ! À ton âge, on ne reste pas debout si tard !* » dit Sylvie à Jeannot.

2) La **LITERIE** consiste en draps, de tissu fin et lavable ; le *drap du dessous* recouvre le matelas ; le *drap du dessus* s'intercale entre le dormeur et la couverture de laine sur laquelle il se rabat. Les oreillers, coussins pour reposer la tête sont eux mêmes posés parfois sur un traversin, coussin cylindrique allongé sur toute la largeur du *lit*. – Enfin, on recouvre le *lit* d'un **DESSUS-DE-LIT** plus ou moins décoratif.

— Max *fait son lit* pour bien dormir : il dispose la *literie* comme ci-dessus. *Quand Sylvie fait les lits à fond*, elle retourne le matelas, aère la literie, puis refait entièrement le *lit*. - **PR** *Comme on fait son lit, on se couche* : on subit les conséquences de ses actes.

3) Max **couche** à l'endroit Z / chez Luc : Max passe la nuit à Z (ou chez Luc) et y dort. En voyage, on *couche* à l'hôtel ou chez des amis, s'ils ont assez de **lits** pour *coucher* les hôtes de passage. On peut dormir dans une **COUCHETTE** dans les bateaux et dans les **WAGONS-LITS** des trains. En camping, on *couche sous la tente*, sur des *lits de camp*, dans un *sac de COUCHAGE* qui remplace la *litière*. Quand il fait chaud l'été, il est agréable de *coucher dehors*, à la belle étoile. - *Les clochards couchent sous les ponts toute l'année*. - Fig. et fam. *Cet homme a un nom à coucher dehors* : bizarre, imprononçable.

4) Max **couche** avec Léa, Max et Léa *couchent* ensemble : ils ont des relations sexuelles, syn. *il font l'amour*.

IV. Sylvie *assoit* / **couche** Jeannot.

1) Luc **assoit** Max, le met en appui sur son derrière. - Luc **couche** Max, le met en position allongée.

— Luc *couche* / *assoit* un enfant, un malade, un vieillard, qui ne peut pas *se coucher* ou *s'asseoir* tout seul. *Maman couche bébé*, syn. *le met au lit* : elle l'étend sur le dos car les bébés ne doivent jamais être couchés sur le ventre. - *Pour le faire manger, maman assoit l'enfant sur une chaise*. - *L'infirmière assoit le malade dans son lit*.

2) Luc **couche** un objet, l'incline vers la position horizontale. *Le colis ne tient pas debout dans le coffre : il faut le coucher pour qu'il rentre*. - Une écriture *couchée*, syn. **PENCHÉE**, s'oppose à une écriture droite. - *L'arbre a été couché par la tempête*.

3) Luc **couche** X sur Y : emploi rare. On dit plutôt : Luc **ÉTALE** X sur X, X étant une matière qu'on peut étendre horizontalement ; X, matière *étalée* constitue une **COUCHE**, un **lit**. *Jeannot étale une épaisse couche de confiture sur sa tartine*. - *Jean peint les murs de la cuisine : quand la première couche de peinture sera sèche, il en mettra une deuxième*.

— Il existe des *couches* de toutes sortes de substances plus ou moins solides. Des *couches géologiques* résultent de la superposition de terrains de différentes époques. - Fig. On parle de *couches sociales*, syn. de **CLASSES**, quand on se représente la société comme un ensemble hiérarchisé de catégories dont les unes sont au-dessus des autres.

V. Le malade reste au **lit**. - Une femme *en couches*.

1) Max *se couche* parce qu'il est trop faible pour rester **debout** : certains grands malades restent *couchés*, syn. **ALITÉS**, tout le temps : ils doivent *garder le lit*. *Jean a la grippe : il est cloué au lit*. - Fig. D'un grand malade *alité* qui souffre beaucoup, on dit qu'il est sur son *lit de douleur* ; il va bientôt mourir ; ou, déjà mort : *il est sur son lit de mort*.

2) Léa, enceinte, **ACCOUCHE** : elle met son enfant au monde, si possible en s'allongeant sur un **lit**. Une femme en train d'accoucher, syn. *en couches* (toujours au pl.), peut faire une **FAUSSE-COUCHE** si l'enfant ne vient pas à terme.

— Les bébés, jusqu'à ce qu'ils soient propres, sont emmaillottés dans des *couches*, jadis en tissu lavable, aujourd'hui en cellulose jetable.

Voir l'article **NAÎTRE**.

VI. L'*assise* de la maison. - Le **lit** de la rivière. - L'*assiette* de soupe.

1) X creuse, fait un **lit**.

— X, cours d'eau, a un *lit* qui se forme naturellement, espace de terrain, creux en montagne, plus proche de l'horizontale en plaine, sur lequel coule son eau. Quand il pleut beaucoup, les rivières débordent de leur *lit*, ont des crues ; inversement, en période sèche, elles ont un *lit à sec*.

— Fig. *Y fait le lit de X*, lui prépare un espace où il pourra s'installer, syn. *lui prépare le terrain* : *L'injustice sociale fait le lit des révolutions*.

2) Luc **assoit** X : il établit solidement ses bases, ses fondations. *Le maçon assoit / établit la maison sur le rocher pour qu'elle ait une ASSISE solide, qu'elle tienne debout pendant des siècles*. - Fig. *Jean veille à toujours asseoir* (syn. fonder, appuyer) *son opinion sur des faits*.

— L'**ASSIETTE** est la position d'équilibre où X est stable ; un cavalier expérimenté se tient bien en équilibre sur sa selle : il a une bonne *assiette*. - Fig. *l'assiette* de l'impôt : la base sur laquelle on le calcule.

Pour un autre sens d'*assiette*, voir l'article **MANGER**.

3) *Bruxelles est le siège de la Commission Européenne* : le lieu d'implantation de cette autorité. Le *siège social* d'une société : le lieu où se trouvent ses bureaux, ses organes de direction.

— Une armée **ASSIÈGE** une place forte, en fait le **siège** : elle dispose ses troupes tout autour afin d'empêcher tout mouvement. - Un pays *est en état de siège* : les libertés individuelles y subissent certaines restrictions. - Si l'armée s'en va avant d'avoir pris la place forte, elle *lève le siège*.